

PETITE GAZETTE

de Dammartin et ses Environs

Claye, Mitry, Saint-Souplet, Monthyon, Meault-Anselot, Flailly, Ermenonville, etc.

Les abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois.

Ils sont payables d'avance et sont continués d'office sauf avis contraire.

Seine-et-Marne	BUREAUX & RÉDACTION	Paris
Départements limitrophes	Imprimerie-Librairie E. LEMARIE A DAMMARTIN-EX GOLLÉ. (S-6-M)	et les autres départements.
UN AN. 3 fr.	ANNONCES. la ligne. 0 fr. 20	UN AN. 3 fr. 50

ÉCHOS DE LA SEMAINE

8 Août. — Les décrets de fermeture des écoles congréganistes sont exécutés dans un certain nombre de communes du Finistère. Dans deux de ces communes la gendarmerie est requise pour contenir la foule d'habitants qui protestaient très vivement.

9 Août. — Le couronnement du roi Edouard VII est enfin célébré en grande pompe dans l'abbaye de Westminster.

— Dans les départements, les commissaires se heurtent à de vives résistances pour la fermeture des écoles congréganistes.

— Un terrible incendie éclate à Nainzin (Morbihan). Une personne est brûlée vive et une autre est dans un état désespéré.

10 Août. — Elections législatives. — Dans l'Oise, M. Roger-Ballu, nationaliste, invalidé, est réélu contre M. Aimond, radical. — Dans le Cantal, M. Hugon, radical est élu contre M. Jean de Castellane, invalidé.

— Le lieutenant-colonel de Saint-Remy, commandant le 2^e chasseurs à Pontivy, est relevé de son commandement pour avoir refusé de faire partir un escadron pour Ploerael, en vue de secourir les autorités chargées de l'exécution des décrets.

— Un terrible accident de chemin de fer se produit sur la ligne de Charleville à Lille, près de la gare de Signy-le-Po-

lit. On compte plusieurs morts et de nombreux blessés.

11 Août. — Arrivée à Marseille de Danval, l'ex-pharmacien de la rue de Maubeuge, condamné depuis 1877, aux travaux forcés à perpétuité, sur l'accusation d'avoir empoisonné sa femme au moyen de l'arsenic, et récemment gracié sous la présomption d'innocence.

12 Août. — Le lieutenant-colonel de Saint-Remy est traduit devant le Conseil de guerre à la suite d'une enquête du général Griset, commandant le 11^e corps d'armée.

— Un attentat est commis contre le prince Obolenski, gouverneur de Karhof (Russie).

13 Août. — Le général André, ministre de la guerre passe en revue les troupes qui ont pris part aux manœuvres de Faucigny.

14 Août. — De grandes fêtes sont données à Besançon en l'honneur de Victor Hugo. Elles débutent par une réception, à l'union artistique, des délégués des universités étrangères et de diverses associations.

— Un bien regrettable accident d'automobile se produit à Trouville et cause la mort de M. Faire, beau-frère de M. Vanderbilt, le milliardaire américain bien connu, et celle de sa femme, âgée de trente-cinq ans.

15 Août. — Le général André, ministre de la guerre, inaugure à Villefranche un monument aux combattants de 1870.

CHRONIQUE LOCALE

DAMMARTIN

L'exposition des Beaux-Arts de Dammartin a voulu attendre la clôture de celle de 1900 afin de ne pas nuire à la vogue de la grande kermesse universelle.

Elle aurait pu, comme toute exposition qui se respecte, ne pas être prête en temps voulu, mais en personne sûre d'elle-même, elle n'a pas daigné recourir à ce moyen de réclame et elle a ouvert ses portes à l'époque indiquée c'est-à-dire le 10 Août à midi.

Une foule, charmée et ravie, parcourait les sections de peinture et de photographie. Tout le monde admirait les œuvres exposées et l'agencement artistique des salles. Chacun semblait heureux de la réussite de cette nouvelle tentative de décentralisation qui, espérons-le, assurera la périodicité de ces expositions et donnera ainsi aux artistes de la région une émulation aussi profitable à l'art qu'aux intérêts de notre ville.

Un de nos concitoyens nous a donné dimanche dernier, un remarquable compte rendu du Salon de Dammartin. Nous n'avons donc plus à revenir sur ce sujet et il ne nous reste qu'à nous associer de tout cœur aux éloges décernés par notre excellent critique Dammartinois.

Le succès a dépassé toutes les espérances. Nous en félicitons cordialement les organisateurs de notre mi-gnonne et ravissante exposition. A tous nous disons : Bravo et Merci !

Afin de synthétiser toutes les manifestations de l'art, les organisateurs de l'Exposition de Dammartin ont eu

la délicate pensée d'associer la poésie et la Musique à leur petite fête de famille.

La poésie y est représentée par les vers de M. Marie-André Dupont, le chantre exquis dont la lyre inspirée vibre trop rarement à nos oreilles charmées.

La musique a eu son tour jeudi dernier sous la forme d'un concert donné par un orchestre de Tziganes.

Malgré le mauvais temps, une foule nombreuse et brillante se pressait dans les salles pour entendre les virtuoses qui, avec une maîtrise incomparable, ont tenu, pendant deux heures, leur auditoire sous le charme d'une musique envoi-rante.

C'est par la capiteuse et calmante *Valse Bleue* que les Tziganes ont terminé ce concert qui fera époque dans les annales artistiques de Dammartin.

Tous ceux qui ont assisté à cette audition emporteront le meilleur souvenir de cette matinée musicale et attendent avec impatience le concert du 24 août qui doit leur renouveler les délicieuses sensations d'art qu'ils viennent d'éprouver.

Le concert du 21 août courant commencera à deux heures et demie précises. Nous engageons vivement les amateurs de belle et bonne musique à y assister. Ils ne regretteront certes pas leur déplacement.

M. Vankier, cocher chez M. Corvisier, loueur de voitures, a trouvé lundi dernier dans une de ses voitures un bracelet d'or dont il s'empressa de rechercher la propriétaire, à laquelle il fut heureux de remettre ce bijou.

MESNIL-AMELOT

Mardi matin, le sieur Charles Des-

jardins, manouvrier au Mesnil-Amelot qui habitait avec l'un de ses fils âgé de 19 ans, se rendait à son travail avec ce dernier, lorsqu'étant seul, il retourna à son domicile et monta dans le grenier où il se pendit.

Lorsque vers sept heures le jeune homme revint pour déjeuner, il attendit vainement son père, puis las d'attendre il pénétra dans la maison à l'aide d'une seconde clef, parcourut toutes les pièces et découvrit le vieillard accroché à un clou dans le grenier.

Pendant qu'il appelait des voisins, le jeune homme se mit en devoir de couper la corde, mais toute tentative pour ramener l'infortuné Déjardin à la vie fut inutile.

Le docteur Decourt appelé en toute hâte ne put que constater le décès, en présence de MM. Charles Dhucque et Alexandre Caron, ses voisins, qui étaient accourus aux appels du jeune Desjardins.

Demeuré veuf avec sept enfants, il y a une quinzaine d'années, l'infortuné Desjardins s'était adonné à la boisson. Il vivait seul avec son fils Lucien.

On ignore la cause de son suicide.

LONGPERRIER

La compagnie d'assurances *L'Abeille* a tenu compte à M. Eugène Guénez, cultivateur, de la valeur de la partie de récolte détruite la semaine dernière dans un de ses champs par un incendie attribué à l'imprudence d'un fumier.

CLAYE

Il n'est si misérable sur terre qui ne puisse trouver plus misérable que soi. Un peintre, sans travail, se rendait

à Meaux, mercredi dernier, par la grand'route, courbé sous un ballot contenant toute sa fortune, soit du linge, quelques blouses blanches et ses instruments. Il allait vers l'inconnu espérant trouver de l'ouvrage en route. C'était un vaincu de l'existence plus digne d'exciter la compassion que l'en-vie.

Or, à un kilomètre de Claye, il rencontra deux hommes et une femme errant comme lui à la conquête d'un morceau de pain.

Entre miséreux ou se connaît vite ; on est membre de la même famille, la grande famille des déshérités.

— Viens avec nous, lui dirent-ils, nous allons chercher du travail ensemble.

Et ils s'en furent de compagnie. Arrivés sur la place du village, ses compagnons de voyage le prièrent d'aller chercher des bons de pain. Il posa son fardeau et s'acquitta de la commission. Puis il alla chez le boulanger toucher sa miche.

Quand il revint sur la place, ses camarades de rencontre n'étaient plus là.

Ils étaient partis avec son ballot.

Le malheureux ouvrier peintre, un nommé de Kerguz, âgé de 38 ans, n'a eu que la ressource de porter plainte.

Il estime à 80 francs le préjudice qui lui est causé.

Les voleurs sont recherchés.

(Journal de S.-et-M.)

En construisant une meule de blé, samedi dernier, le nommé Auguste Collet, âgé de 39 ans, manouvrier, est tombé d'une plate-forme haute de 1 m. 30, sur laquelle il était monté.

Il a été immédiatement transporté chez lui par des camarades. Le doc-

teur David, consulté sur la gravité des blessures, a déclaré que Collet avait une forte contusion dans les reins avec épanchement de sang assez considérable, et une commotion cérébrale. Son état, bien que grave, n'est cependant pas désespéré. Sauf complication l'incapacité de travail ne durera que trois semaines environ.

Un jeune charretier, nommé Jules Deux, âgé de quinze ans, avait conduit au moulin de Claye, une voiture de grains attelée de trois chevaux, sur l'un desquels il monta pour revenir à la ferme : mais, apercevant un attelage qui venait en sens inverse, il sauta à terre, malheureusement l'un des chevaux tourna si brusquement que l'infortuné jeune homme fut renversé et les roues de la lourde voiture lui écrasèrent la jambe gauche. La blessure est si grave, qu'elle entraînera l'amputation.

ANNET

Procès-verbal a été dressé contre le nommé François Péradon, âgé de 44 ans, carrier, pour cris séditieux proférés sur la voie publique.

Péradon exprimait dans un langage qui frisait la grossièreté, l'indignation que lui causent les mesures prises par le gouvernement républicain contre les congrégations rebelles à la loi.

NANTEUIL-LE-HAUDOUIN

Le 15 juin, dans la soirée, les nommés Sorel Maurice, 22 ans, et Roger Jules, 24 ans, manouvriers à Nanteuil ont brisé, à l'aide de pierres lancées, plusieurs carreaux à une maison appartenant à la dame veuve Prévault, et occupée par des ouvriers belges.

Sorel et Roger, traduits devant le tribunal correctionnel de Senlis, sont

condamnés chacun à 16 fr. d'amende.

Le 4 août 1902, en procédant au déchargement d'une moissonneuse, l'homme d'équipe Pivost, de la gare de Nanteuil, a reçu un madrier sur le pied gauche. Le médecin de la compagnie à Nanteuil lui a accordé un repos de 6 jours.

VERSIGNY

Nous apprenons que le château est ouvert aux visiteurs chaque dimanche après-midi.

Livret de famille

Antialcoolique

L'éditeur Paul Dupont, a consenti à insérer au dos de la couverture du Livret de famille qu'il édite, l'avis suivant dû à la plume du docteur Triboulet. On sait que ce livret est distribué dans toutes les mairies aux nouveaux conjoints, le jour du mariage. Le ministre de la Justice a consenti à cette insertion. C'est là une innovation d'une importance capitale.

Tous les jeunes ménages ne manqueront pas de lire et liront avec le plus grand fruit cette notice. Qui sait combien de désastre elle évitera !

Tous ont le devoir de faire connaître ce livret de famille et de le faire acheter par les mairies de préférence à tout autre.

A parents sobres, enfants sains.

LA SANTÉ. — Richesse la plus précieuse est la première condition du bonheur. La force, l'activité, l'intelligence du père et de la mère assurent l'avenir de la famille et de la Patrie.

Homme sain et sobre, tu engendreras des enfants sains, espoir du pays ; tu seras leur exemple et leur guide respecté.

Femme saine et sobre, tes enfants feront la fierté de ta vie entière.

Ne cherchez pas dans les vaines pro-

messes des poisons trompeurs plus de force et plus d'énergie ; l'alcool, sous quelque forme qu'il se présente, est le mortel de votre bonheur.

Un père qui se livre à l'alcool aux liqueurs, à l'absinthe est un criminel : il prive ses enfants du plus pur de la force et de l'intelligence qu'il leur doit tout d'abord.

Sous l'influence de l'alcool qui passe dans tout son être, une mère empoisonne le pauvre petit à qui elle doit toute la pureté de son sang et de son lait.

On sait aujourd'hui que, pour avoir bu le poison alcool, des milliers de parents ont tué le corps et l'esprit de leurs enfants, en les vouant à la méningite, à la tuberculose, au vice, au crime et à la folie.

De nos jours l'épargne s'écoule en pernicieuses ivins forts, liqueurs, absinthe. Des hommes et des femmes jeunes emploient à boire l'argent qui devrait nourrir les vieux parents et les petits qu'on abandonne.

Appuyés désormais l'un sur l'autre, unissez-vous, dans la même énergie pour résister à l'alcool qui tue votre santé et votre intelligence, qui vous frappera dans vos plus chères affections et qui est, de nos jours le pire fléau destructeur du bonheur des familles.

Véloce-Club Meldois

Course de 100 kilomètres. — Le Véloce-Club Meldois se propose de faire courir sur route 100 kilomètres sous le règlement de l'Union. Le Dimanche 21 août pour l'obtention du brevet à tous coureurs unionnistes qui effectueront le parcours Meaux, La Ferté, Coulommiers, Pèzarches, Villeneuve-le-Comte, Lagny, Couilly, Meaux, dans le délai réglementaire de 5 heures au maximum.

Des prix consistant en objets d'art et en médailles artistiques dus à la générosité des notabilités Seine-et-Mornaises seront décernés aux premiers arrivés en dehors du titre de champion, qui sera conféré au vainqueur de cette épreuve sensationnelle qui n'a pas été courue sous les auspices d'une société depuis plusieurs années.

Les engagements sont reçus dès à présent à Meaux, chez M.M. Roussel, président du Véloce-Club Meldois, rue Saint-Etienne, Beaudouin, vice-président, quai

Victor Hugo ou au siège social, café de Murs.

Droit d'inscription pour tout coureur : 2 fr.

Les engagements sont reçus jusqu'au 14 courant.

Cette course aura lieu à midi.

Document lapidaire

Dammartin a compté dans la première moitié du siècle dernier une pléiade de braves citoyens épris d'un amour tout spécial pour les choses de l'antiquité, et qui s'occupèrent avec ardeur de recueillir les souvenirs et les débris du passé dammartinois.

C'est ainsi que tandis que M. Lavoilée, pour créer les promenades du château, qui firent les délices de ses contemporains, faisait disparaître à jamais les débris de la vieille forteresse Dammartinoise, un brave homme, M. Bouvet, recueillait religieusement les ossements humains trouvés dans l'ancienne enceinte féodale et les faisait transporter dans son jardin où il leur donnait une nouvelle sépulture ainsi que l'indique une inscription lapidaire que vient de découvrir notre compatriote M. Melaye, dans le jardin de M. Jules Corvisier, situé dans la ruelle du Flochet et possède autrefois par M. Bouvet.

Cette dalle de forme trapézoïde porte l'inscription suivante, assez correctement gravée :

Le 31 Août 18(10), (on a trouvé dans l'enceinte du vieux château de Dammartin, près le puits, des tombeaux qui renfermoient les dépouilles mortelles d'anciens chevaliers.

Les cercueils étaient en plâtre.

Près de ce flochet solitaire
J'ai déposé en partie les os de ces preux
L'uisse leur ange tutélaire,
Les conserver longtemps pour nos neveux.

JARDINAGE

Les ennemis des artichauts

La Casside verte

Depuis plusieurs années, les champs immenses d'artichauts que l'on cultive dans les Charentes et beaucoup d'autres contrées de la France causent de bien cruelles déceptions à nos cultivateurs. Au printemps, la plante pousse avec vigueur et laisse bientôt apercevoir ses boutons qui, parvenus à un certain développement, en forment la partie comestible. Puis, dans l'espace de quelques jours, la végétation s'arrête, le bouton se flétrit, et les feuilles desséchées laisseraient croire que le feu est passé par là. Ce désastre est l'œuvre d'un petit insecte coléoptère que les naturalistes nomment la Casside verte.

Les cassides en général ressemblent à des tortues minuscules, leur corseler et les élytres recouvrent tout le corps, y compris la tête. Les antennes insérées au sommet du front sont courtes et grossissent un peu vers l'extrémité, les pattes courtes et robustes et le corps plat et aminci en tranchants. L'insecte a environ 7 millimètres, il sort de terre vers le milieu d'avril, et monte aussitôt sur les feuilles d'artichauts où il est difficile de le découvrir, car sa couleur verte s'harmonise parfaitement avec la couleur de la plante. La femelle dépose ses œufs en tas, les uns à côté des autres, et chacun donne bientôt naissance à une larve verte garnie d'épines, qui dévore rapidement le parenchyme des feuilles, ne laissant des deux côtés que le tissu cellulaire. Elle se cache sous un tas d'ordures noires, formé de ses propres excréments, que les épines dont elle est chargée retiennent sur ses anneaux.

La nymphe, verte également ou à peu près, suspendue à la dernière feuille qui a nourri la larve et l'adulte éclôt en juin. La plupart des cas-

sides meurent bientôt, mais il en reste toujours un certain nombre qui passent l'hiver dans la terre et pondent au printemps.

Il serait facile de se débarrasser promptement de cet ennemi d'une récolte très importante dans beaucoup de contrées ; il suffirait pour cela de ramasser vers le milieu de mai toutes les feuilles attaquées et de les brûler avec soin.

C. DE LABONNEFON.

Orthographe simplifiée

L'orthographe de nos pères

Voici comment orthographait un académicien du XVIII^e siècle, l'abbé de Saint-Pierre, l'auteur de la *Paix perpétuelle*.

La lettre ci-dessous est adressée à Mme Dupin, dont le mari était l'arrière-grand-père de Mme George Sand.

La lettre de l'abbé de Saint-Pierre est extraite d'un ouvrage intitulé : *Le Portefeuille de Mme Dupin*, par M. le comte G. de Villeneuve-Guibert :

« A MADAME DUPIN AU CHATEAU DE CHENONCEAUX PAR AMBOISE.

« Qu'il fait de froid ici, et que vous êtes *heureux* de n'en point *santir* et d'avoir *anfin* l'usage de vos beaux yeux. Mais nous voudrions bien que vous vinssiez en faire *usage* ici.

« M. le maréchal de Coigny, un de vos *voizins*, chez qui je dînai hier, me dit qu'il voulait que je le menasse chez vous et avait grande envie de profiter du *voizinage*. Vous *jugez* bien comme il fut *reçeu* ; mais vous aurez aussi un jeune et joli *voizïn* de vingt-quatre ans, *voizïn* qui a bien de l'esprit et qui me demande la même chose. Je ne demande pas mieux que de multiplier mes rivaux et mes *pleizïns*.

« Si vous ne cultivez point la *filozofie* à Chenonceaux, que dois-je at-

dre de vos études à Paris, où il faudroit mettre en œuvre ce que vous auriez *aquis* dans la solitude ? Vous en serez moins *heureux*, et j'en *souffrirai*, au lieu que je *prétendais* être plus heureux, à mesure que vous auriez *augmenté* en raison ».

(Le Réformiste.)

DAMMARTIN ET SES ENVIRONS

Église collégiale Notre-Dame de Dammartin.

G. 201 (carton). — 2 pièces papier, contenant 22 feuilles

1768-1774. — Recettes et dépenses. — Comptes rendus aux chanoines de l'église collégiale Notre-Dame de Dammartin par les sieurs Louis-Auguste Le Tessier, prêtre doyen, et Jean Nicolas Jubline, chanoine de la dite église, des deniers qu'ils ont reçus et dépenses pendant leur gestion. — Recettes de grains et formages. — de M. Rolland, fermier à Saint-Mard 502 livres 10 sols ; — de M. Pingard, aussi fermier à Eve pour une année de son fermage, 1,632 livres 10 sols ; — de M. Benoist, fermier à Mitry 2,824 livres, 17 sols 6 deniers. — Dépenses : — payé au sieur Micoque, facteur d'Orgues, à compte sur son marche, 279 livres ; — au sieur Lointier sculpteur à Paris, à compte sur les sculptures de l'orgue, dont la moitié est à la charge de la fabrique, 75 livres ; à M. Le Clerc, fondeur à Paris, à compte sur la fourniture d'un aigle, 200 livres ; — pour les enterrements de M. le Doyen et de M. Desmotels, 750 livres ; — payé pour décimes, 1,475 livres ; — aux prédicateurs des avents et carêmes, pour 2 années 18 livres. — au sieur Portefin, marchand cirier, 669 livres ; — au premier chantre, pour avoir tenu l'église au service du roi, 3 livres, etc.

à suivre

A. M.

Conseils Utiles

Soins de la bouche. — Décalogue du Dr Rose :

1. Oublie plutôt de te laver la figure que de te nettoyer les dents.

2. Habitue tes enfants d'aussi bonne heure que tu pourras à l'hygiène dentaire,

3. Garde-toi des sucreries et d'une nourriture trop molle.

4. N'oublie pas surtout de te nettoyer la bouche le soir.

5. Le nettoyage mécanique à l'aide d'une brosse et du cure-dents, constitue la base de toute hygiène artificielle.

6. Les bains de bouche antiseptiques, mais inoffensifs, et une bonne poudre dentifrice, sont très efficaces pour compléter l'hygiène dentaire et buccale.

Les dentifrices qui sont caustiques pour la muqueuse ou qui décalcifient les dents doivent être rejetés.

7. Fais visiter tes dents une ou deux fois par an, par le dentiste, pour qu'il découvre les foyers morbides et les fasse disparaître avant qu'ils se soient trop étendus.

8. Le tartre doit être enlevé de temps à autre.

9. Les dents et les racines malades que le traitement des racines ne saurait conserver, doivent être extraites, quelles soient douloureuses ou non.

10. La mère doit donner la préférence aux aliments riches en sels nutritifs (légumes verts, lait, œufs, etc.) avant la naissance de ses enfants et pendant l'allaitement ; et l'enfant, surtout dans ses premières années, doit faire de même, afin que ses dents se développent le plus tôt possible.

G. DE LA FURETIÈRE.

Dictionnaire drôlatique

Lare. — Dieu domestique qui se trouve entre la peau et la chair du porc.

Paire. — Couple d'amoureux ou de choses d'une même espèce, servant à désigner certains religieux et les chefs de famille ayant un ou plusieurs enfants

dont la valeur est remboursable au taux d'émission.

Chapitre. — Réunion de chanoines d'une cathédrale ayant pour objet la division d'un ouvrage de littérature, de science ou d'histoire.

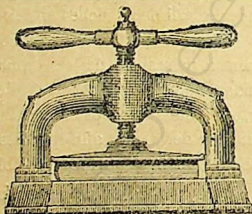
Litre. — Mesure de capacité qu'on plaçait autrefois, en signe de deuil, autour des églises, lors du décès du seigneur de la paroisse.

Loup. — Animal carnassier garni de velours, dont les femmes se couvrent le visage en temps de carnaval.

Bibliographie

La librairie Lemarié mettra en vente, jeudi prochain, la *Légende du Drapeau* et le *Programme complet* de la fête donnée le 24 août par les Vétérans des Armées de Terre et de Mer de la section de Dammartin.

La *Légende du Drapeau* et le *Programme de la fête des Vétérans* formeront une jolie petite brochure dont la couverture sera illustrée par un de nos meilleurs artistes Dammartinois.



PRESSES A COPIER

Modèle N° 1, fonte bronzée.....10 fr.
Modèle N° 2, — — —.....12 fr.
Modèle N° 3, plateau renforcé, marbré 14 fr.50

SACS POUR ÉCHANTILLONS

de toutes dimensions, papier parcheminé
depuis 1 fr. le cent.



Photographie E. LEMARIÉ à Dammartin.

Groupes de Noces et de Sociétés

PORTRAITS APRÈS DÉCÈS

Reproductions — Agrandissements
Vues & Paysages

PORTRAITS

à 10 francs la douzaine
(ressemblance garantie)

Deux grands Portraits

format album, sont offerts à titre de

Prime gratuite.

On pose le Dimanche et le Jeudi
de 10 heures à 4 heures

Grand portrait prime

30 cent. sur 40

Genre fusain, très artistique et inaltérable

8 francs

PAPIERS, PRODUITS & ACCESSOIRES
de photographie

NOUVEAU PAPIER

L'AUTOMATIQUE

Virant au sel de cuisine, sans bain d'or
ou de platine.

La pochette de 10 feuilles.

6 1/2 x 9 0 fr. 35

13 x 18 1 fr. 00

Cartes postales sensibles

0 fr. 75 la pochette de 10 Cartes

On demande

UN APPRENTI MARÉCHAL

S'adresser au Bureau du Journal.

Directeur-Gérant E. LEMARIE

Dammartin — Imprimerie E. LEMARIE